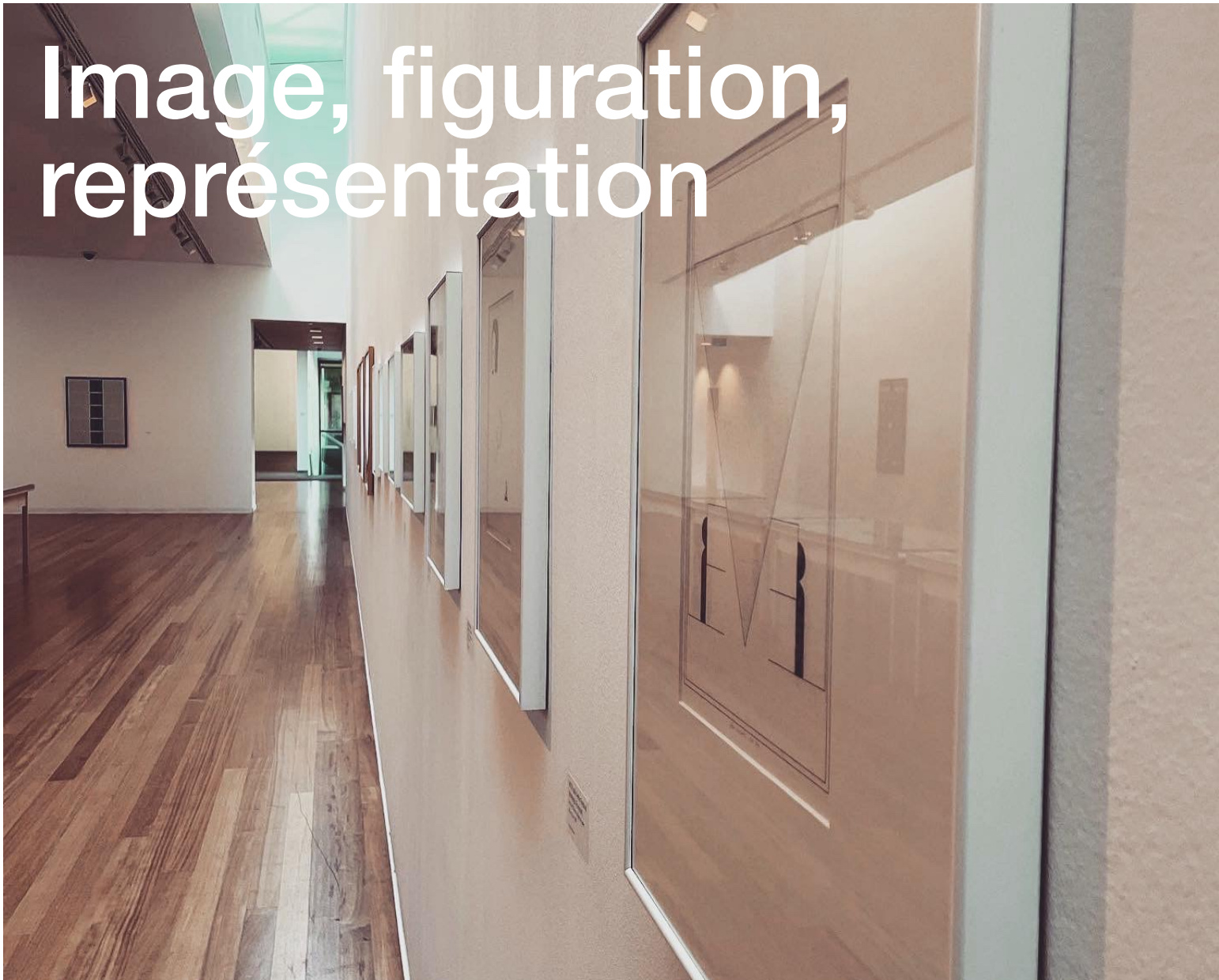


Image, figuration, représentation



Le lait du miroir est il toujours bon à boire ?

L. Carroll

samedi 19 novembre
2022
9H - 16H

La ferme Rose
(av. de Fré 44, Uccle)

<https://www.arpp-psychotherapie-psychanalytique.be/>

Une image est « une reproduction visuelle d'un objet réel » nous indique Le Robert. Bien qu'il soit osé de savoir ce qu'est un objet réel en psychanalyse, retenons que selon les définitions usuelles, les images sont des productions qui répliquent autre chose.



Journée de réflexion à
propos des images

S. Missonnier

S. Carlson

J-M Ceci

Exposés et présentations
cliniques

**Le numérique, le virtuel, la
figuration par le psychodrame**

Lorsque le papier photographique a été brûlé par la lumière passée par le négatif, il est nécessaire d'en passer par l'opération du bain révélateur, du bain fixateur pour que de ce négatif vienne apparaître le positif.

Notre journée sera consacrée à « chercher-trouver-crée » ensemble les moyens de penser ces différents bains pour notre pratique clinique dans laquelle les images prennent énormément de place(s).

8h30 Accueil

9h Prologue

9h30 « *Images de vie, Images de mort* »

Retour sur une rencontre de type Balint

S. Missonnier

10h45 Pause

11h15 « *Présentation clinique* »

Adolescence et virtuel numérique

C. Jadin

12h30 Pause repas

13h30 « *La mimésis et l'image* »

S. Carlson

14h30 Pause

14h45 « *Présentation clinique* »

Par le groupe du psychodrame

psychanalytique individuel du SSM-ULB

Prix de la journée (repas inclus)

70 € avant le 7 novembre

75 € ensuite

Accréditation demandée

Étudiants : 50 € avant le 7 novembre

55€ ensuite

Inscription via l'adresse arpp@arpp.be, le paiement sur le compte BE26 0682 2825 0929 tient lieu de confirmation

Présentation de la journée

La journée nous engagera dans la réflexion à propos des images, de leur réflexivité dans **deux espaces de représentation et de mise en jeu**.

Dans le premier espace, numérique, Sylvain Missonnier déploiera ses réflexions sur l'image échographique dans le contexte d'un groupe d'intervision de type **Balint**.

Colette Jadin nous partagera ensuite des situations cliniques pour lesquelles les images numériques ont pu être des repères de compréhension dans la **rencontre thérapeutique**.

L'après-midi, dans le deuxième espace, la scène théâtrale, c'est en compagnie d'un philosophe, **Sacha Carlson**, que nous allons préciser le statut des images en développant la notion de « mimésis » (**imitation**), il se (nous) demandera ce qui nous touche quand nous sommes face à l'image, à l'imitation.

C'est avec l'expérience artistique théâtrale, sa **narrativité**, sa figuration, que nous ferons le lien avec la présentation de clôture de cette journée par **Natacha Cogan, Christel Flavigny, Eric Fraiture et Laetitia Nagiel**. Nous questionnerons l'usage du « comme si » dans le **dispositif psychodramatique**. Une scène jouée en psychodrame peut-elle voyager telle une image et (dés)engager l'**affect** ?

Tout au long de la journée, nous convoquerons la **poésie** comme troisième oreille, celle qui entend ce que les autres n'entendent pas. C'est **Jean-Marc Ceci** qui aura cette tâche de mise en mots des images que les **interactions** auront engendrées.

L'esquisse

Les images qui nous arrivent font partie de nos **outils de représentation**, se situant sur les frontières de la symbolisation primaire et secondaire. Elles se rendent visibles sur différents **supports**, les murs, les toiles, les tissus, ... ou nous apparaissent sur la surface des rêves ou de nos pensées diurnes. Où sont les racines de ces images qui nous arrivent et de celles que nous produisons ?

L'accélération du monde et de ses modes de production touche également nos usages des images. Celles-ci habitent aujourd'hui les **supports numériques**. Les écrans hébergeant désormais nos yeux avec l'ambivalence d'un **ravissement**. Dans la clinique, c'est le potentiel de **réflexivité** de ces images numériques que nous interrogerons.

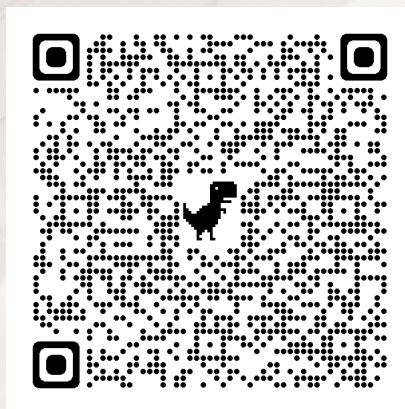
Nous avons vu des patients « ravis » par l'image, par l'écran dans des manifestations psychopathologiques sévères ou dans des difficultés à se séparer de ce type de relation. Dans le même temps, toute une série de jeunes patients étonnaient par l'**utilisation** qu'ils pouvaient en faire. Ce **rapport** à l'écran pourrait donc être nuancé aux confins de la possibilité de se représenter, à la (re)**trouaille** des schèmes de représentations et de la **sensorialité** des origines.

Quelle est cette « **chose** » qui nous rattrape dans l'image? Est-ce le retour d'une projection imaginaire, hallucinatoire, ou la pelure du réel qui nous fait de l'oeil ?

Comment l'envisager sans occuper des positions normatives, en restant ouvert ?

Av. De Fré 44, 1180 Uccle

Pour visualiser le lieu et préparer l'itinéraire :



Gustave Goemans, La ferme Rose à Uccle

Sylvain Missonnier est professeur de psychologie clinique à l'université Paris Descartes et psychanalyste de la Société psychanalytique de Paris.

Sylvain Missonnier est professeur en psychopathologie clinique de la périnatalité et de la première enfance à l'université René Descartes (Sorbonne Paris Cité). Il dirige le laboratoire Psychologie clinique, psychopathologie, Psychanalyse - PCPP (équipe d'accueil 4056).

À l'issue d'une formation universitaire en philosophie, psychologie et psychanalyse, qui l'a conduit à la réalisation d'une thèse de 3ème cycle intitulée La parentalité à l'épreuve des séparations néonatales mère/bébé, dirigée par Monique Bydlowski (1999), Sylvain Missonnier devient maître de conférences à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense. Son intérêt pour la prévention précoce le conduit à suivre l'enseignement de Serge Lebovici à Bobigny et à travailler avec les très jeunes enfants, notamment comme psychologue dans le service de pédiatrie, le CMP et le CAMSP du CH de Versailles. Il est psychanalyste, adhérent de la Société psychanalytique de Paris, psychologue clinicien.

Sylvain Missonnier anime un séminaire de recherche, intitulé « Le Premier Chapitre », séminaire affilié à la WAIMH francophone, en partenariat avec l'Association Européenne de Psychopathologie de l'Enfant et de l'Adolescent (AEPEA) et le laboratoire de psychologie LPCP de l'université Paris Descartes. Il est également membre fondateur du comité scientifique et du comité de rédaction de la revue mensuelle Le Carnet Psy et webmestre de son site internet.

Il est cofondateur du Séminaire inter-universitaire européen d'enseignement et de recherche en psychopathologie et psychanalyse SIUEERPP et cofondateur et animateur du Séminaire interuniversitaire international sur la clinique du handicap SIICLHA. Le SIICLHA organise régulièrement un colloque, suivi par la publication d'un ouvrage collectif aux Éditions Érès

Sacha Carlson est philosophe, musicien, spécialiste du théâtre et traducteur.

Après avoir étudié au Conservatoire Royal de Bruxelles, il enseigne l'improvisation musicale et coordonne un projet pilote d'humanités transdisciplinaire (musique-danse-théâtre) en Belgique. Il travaille comme compositeur, essentiellement pour le théâtre (Théâtre de Liège, Comédie-Française, Colline-Théâtre national, Theatre 199 de Sofia, Théâtre des Nations à Moscou, etc.), et plus épisodiquement pour le cinéma.

Il étudie parallèlement la philosophie, et se spécialise en esthétique, phénoménologie et histoire de la philosophie. En 2014, il soutient sa thèse doctorale consacrée à la pensée de Marc Richir : « De la composition phénoménologique. » En 2015, il publie un livre de conversations avec Marc Richir : *L'écart et le rien*. En 2020, il publie *Genèse et phénoménalisation*. Cette même année, il soutient son Habilitation à diriger des recherches (HDR), avec un mémoire inédit intitulé : *L'imaginaire théâtral et son institution*, qui sera publié en 2023. Son ouvrage *Signes, son et sens. Essai de poétique phénoménologique* paraît également en 2022. Par ailleurs, il traduit plusieurs œuvres théâtrales et philosophiques.

Il travaille actuellement comme enseignant chercheur à l'Université Côte d'Azur (Nice).

La troisième oreille sera assurée par J-M Ceci

Jean-Marc Ceci est né à Baudour le 3 avril 1977, de parents italiens. Il fait des études de droit et de théorie du droit, puis travaille comme avocat, ensuite comme directeur des ressources humaines. À trente-neuf ans, il publie son premier roman, Monsieur Origami. Le roman reçoit plusieurs prix internationaux et est traduit en plusieurs langues. Jean-Marc Ceci vit en Gaume avec sa femme et ses deux filles. Il est chercheur à l'université et continue de se consacrer à l'écriture.